

GUILLAUME-LÉONARD MAHNE

(1817)

MAHNE, *Guillaume-Léonard*, né en 1772, fréquenta à partir de 1789 les cours de l'Athénée d'Amsterdam; il fut l'objet des soins particuliers du professeur Wytténbach, auquel il voua un véritable culte de reconnaissance et d'admiration affectueuses. Il publia en 1793 son premier travail scientifique, sa thèse de fin d'études: *de Aristoxeno philosopho peripatetico*. Il passa alors, en qualité de professeur, par diverses écoles, et il était recteur du Gymnase de Zierickzée en 1812, lorsqu'il composa son *Criton ou dialogue sur les études latines*. Dès la fondation de l'Université de Gand, en 1817, Mahne, qui passait en Hollande pour un *monstrum eruditionis*⁽¹⁾, fut désigné pour faire les cours de littérature latine, de littérature grecque, d'antiquités romaines et d'antiquités grecques. Il fut chargé de prononcer une allocution dans la séance d'ouverture solennelle des cours, à l'Hôtel de Ville de Gand, le 3 novembre 1817. La même année, il fut nommé membre de la Société royale des arts et sciences, à Gand; un peu plus tard, il fut admis également dans la Société gantoise de linguistique et littérature néerlandaises. Mahne donnait ses leçons d'une façon claire et méthodique; il dictait son cours, toujours en latin, et ajoutait peu de développements⁽²⁾. Il fut deux fois secrétaire du Sénat académique: en 1819-20 et en 1825-26. Il resta professeur à Gand jusqu'à la révolution de 1830; en 1831, il reçut une chaire à l'Université de Leide. Il mourut en 1852.

La bibliographie de Mahne est assez considérable; on peut la diviser en trois groupes, représentant ses travaux scientifi-

(1) Voir G. BERGMANN, *Herinneringen uit mijn studentenleven aan de Hoogeschool van Gent 1823-1828*. Overgedrukt uit het *Nederlandsch Museum*, 1890, II, p. 2.

(2) G. BERGMANN, *ibid.* pp. 2 et 3.

ques, son activité professionnelle, et sa piété envers Wytténbach. Ce classement ne tient compte ni des œuvres de polémique, que je signalerai en passant, ni de quelques réimpressions faites sous la direction de Mahne, telles que celle du manuel d'Antiquités romaines de Cellarius.

I. Le premier groupe comprend trois ouvrages : le *de Aristoxeno*, le *Criton* et des *Miscellanea Latinitatis*.

Dans sa thèse sur Aristoxène, Mahne donne une biographie très courte du philosophe grec, et passe en revue ses œuvres, au nombre de vingt-trois, mais pour la plupart desquelles l'antiquité ne nous a laissé que quelques citations, ou même le titre seul. Mahne commente et discute avec beaucoup de sagacité les textes nombreux qu'il a recueillis ; il ne s'étend pas sur les œuvres d'Aristoxène concernant la musique et la métrique. Cette étude littéraire ne fut suivie d'aucune autre du même genre.

Par un arrêté daté du 24 février 1812, Ch. van Hulthem, un Gantois, recteur de l'Académie de Bruxelles, prenait diverses mesures en vue de faire « fleurir l'étude de la langue latine », et décidait notamment qu'il serait donné une médaille d'or de la valeur de trois cents francs à l'auteur du meilleur dialogue, écrit en latin, sur *les moyens de rétablir le goût de la littérature latine dans ce pays et d'acquérir une connaissance approfondie de cette langue*.

C'est pour répondre à cette question que Mahne écrivit son *Crito sive dialogus de literarum, inprimis latinarum, studio recte colendo*. Il envoya son manuscrit l'année même à van Hulthem ; il attendit jusqu'en 1816, et, n'ayant reçu aucune réponse, il fit imprimer son dialogue. Nous savons par un article de N. Cornelissen, dans le « Journal de Gand » du 22 décembre 1817, que cette étude de Mahne fut couronnée⁽¹⁾.

Dans son *Criton*, dialogue imité de ceux de Platon et de Cicéron, Mahne étudie les causes de la décadence des études

(1) Le pluriel que Cornelissen emploie en disant que « l'auteur de ces mémoires est M. G.-L. Mahne », est évidemment une erreur.

latines et indique les *remèdes* qu'il est nécessaire d'y apporter. Les causes, dit-il, sont au nombre de quatre : les circonstances, et Mahne entend par là, non seulement l'état de guerre incessant depuis vingt années, mais plus encore la prospérité du commerce et l'affluence des richesses qui engendrent le désir du gain et des plaisirs; l'insouciance des parents pour toute littérature; les mauvaises méthodes des maîtres; le manque de goût ou d'aptitudes des élèves. Mahne propose trois remèdes ou plutôt exprime trois souhaits : il voudrait des protecteurs généreux, de bons maîtres, des élèves bien doués et bien disposés. Quelques-uns de ses renseignements et de ses *desiderata* sont intéressants à connaître : il y avait de son temps des professeurs trop durs, des *Orbilii plagosi*; il y en avait de trop bons, ne formant que des caractères sans énergie; d'autres étaient indolents; enfin un grand nombre ne faisaient que de la grammaire et de la traduction, et ici il est vraiment beau de voir Mahne s'indigner longuement et énergiquement contre cette culture exclusivement formelle, qui ne donne à l'élève aucune notion d'histoire, de géographie, de chronologie, d'antiquités, etc. Il faudrait, dit encore Mahne, des examens de latin et de grec pour l'admission dans les universités, et une dissertation écrite en latin et défendue publiquement pour l'obtention des grades académiques.

Mahne écrivait toujours en latin; il tenait à passer pour un écrivain correct et élégant; il aimait même à corriger les fautes des autres. On lui signalait ses incorrections également, mais il n'admettait pas facilement les observations. Deux critiques avaient rendu compte de sa *Diatrise* dans la *Bibliotheca critica*, et avaient blâmé plusieurs de ses expressions au point de vue de la latinité. Mahne répondit longuement dans son *Epicrisis censurarum Bibliothecæ criticæ*, et en un langage assez violent, que l'un de ses adversaires qualifia de langue de poissardes (*mulieres piscariæ*). Il y eut réponse acerbe de l'un des deux critiques; et, de nouveau, réplique fort vive de Mahne, dans un appendice des *Epistolæ sodalium Socraticorum Philomathiæ*. Mahne eut d'autres déboires du même genre auxquels il fut fort

sensible. Krebs dans son *Antibarbarus*⁽¹⁾ lui reprocha à son tour une latinité négligée dans son *Criton*. Ces attaques furent sans doute la cause principale de la publication des *Miscellanea Latinitatis*. Ceux-ci consistent en une série de discussions sur la latinité plus ou moins classique d'expressions ou de phrases, dont plusieurs sont prises dans les propres écrits de Mahne; et dans cette lutte contre Krebs, ce n'est pas toujours le latiniste allemand qui a raison: car, plus d'une fois, il a mal lu le texte ou bien il affirme, sans recherches suffisantes et avec un peu trop de prétention: *hoc in veterum scriptis nusquam legitur; ita nemo veterum unquam locutus est*. Où est ce temps où l'on mettait son amour propre à écrire élégamment en latin, où l'on se querellait autour d'un solécisme ou d'un barbarisme dans la langue de Cicéron? Deux articles sont à signaler dans ces *Miscellanées*: une étude sur l'emploi de la préposition *ac*, dans laquelle l'auteur expose longuement l'état de la question, à son époque, et conclut en disant que l'emploi de *ac* devant les consonnes seules n'a jamais eu la force d'un précepte ou d'une règle (on peut voir, dans le *Thesaurus linguæ latinæ*, que les auteurs latins s'en étaient réellement fait une règle, et que les exceptions sont fort rares); et une contribution à l'étude des épithètes en latin, dans laquelle Mahne présente une série de trois cent quatre-vingt-quatre (384) épithètes appliquées aux yeux, qu'il a recueillies dans les auteurs latins. Il cite les passages et il craint que sa collection ne soit pas complète.

II. L'activité professionnelle de Mahne nous a laissé assez bien de discours prononcés en diverses circonstances solennelles: discours d'ouverture des cours, oraisons funèbres, allocutions diverses. On remarquera les discours d'apparat, par lesquels Mahne inaugurait ses cours tous les ans, et les allocutions que l'on adressait aux étudiants lors des examens de candidature en philosophie et lettres, soit avant pour les encourager, soit après pour les féliciter.

(1) 3^e édition, *passim*.

III. L'œuvre principale consacrée par Mahne à la mémoire de son maître Wytttenbach est le récit de la vie de celui-ci. C'est une biographie très détaillée, fort longue, dans laquelle l'auteur a mis toute sa piété d'élève reconnaissant. Il y a inséré quelques œuvres inédites de Wytttenbach; entre autres, une lettre fort intéressante dans laquelle celui-ci raconte à Sainte-Croix, un de ses amis de Paris, la catastrophe causée à Leide le 12 janvier 1807, par l'explosion d'un vaisseau chargé de poudre. Les *Annales belgiques*⁽¹⁾ et le *Messenger des sciences* firent un grand éloge de cette *Vita Wytttenbachii*.

Dix ans auparavant, Mahne, encore recteur du Gymnase de Zierickzée, avait publié les *Epistolæ Sodalium Socraticorum Philomathiæ*, œuvres de quelques amis de Wytttenbach, composées à l'instigation de celui-ci pour le venger des attaques de Paul Van Hemert à propos de philosophie kantienne.

C'est à Mahne aussi que nous devons la publication d'une partie importante des lettres que Wytttenbach écrivit, depuis 1800 jusqu'à sa mort en 1820, et de quelques-uns de ses cours de philosophie: cinq leçons sur l'idée de l'immortalité de l'âme depuis l'origine des choses jusqu'à Platon, un cours de métaphysique.

En s'acquittant de ce devoir pieux envers son maître, Mahne nous a laissé une foule de renseignements précieux pour l'histoire de la philologie classique à cette époque, particulièrement dans la Vie et les lettres de Wytttenbach et dans la Correspondance de Ruhnkenius et de Valckenaer.

LÉON PREUD'HOMME.

SOURCES

LUCIAN MÜLLER, *Geschichte der Klassischen Philologie in den Niederlanden*, p. 231.
— Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Gand, recueillis par M. FERD. VAN DER HAEGHEN, à la Bibliothèque de l'Université de Gand.

PUBLICATIONS DE G.-L. MAHNE

Diatribæ de Aristoxeno philosopho peripatetico, auctore GUILLIELMO-LEONARDO MAHNE, ill. Athenæi Amstelodam. cive. Amstelodami, typis Petri den Hengst, MDCCXCIII. 8°, 219 pp.

(1) Vol. XI, 1823, pp. 342-354, et XII, 1823, pp. 9-21.

Epicrisis censurarum Bibliothecæ criticæ. Trajecti ad Rhenum, 1808. 8°.

Epistolæ sodalium Socraticorum Philomathicæ, cum præfatione et appendicibus GUILLIELMI-LEONARDI MAHNE, rect. Zierizeani gymnasii. Zierizeæ, apud Abrah. de Vos, Jac. fil., MDCCCXIII. 8°, XLIII-419 pp.

Crito seu dialogus de literarum, imprimis Latinarum, studio recte colendo, auctore GUILLIELMO-LEONARDO MAHNE, gymnasii Zierizeani rectore. Zierizeæ, apud Abrah. de Vos, Jac. fil., MDCCCXVI. 8°, XI-127 pp.

Christophori Cellarii compendium antiquitatum Romanarum denuo ad usum literatæ juventutis editum a GUILLIELMO-LEONARDO MAHNE. Zierizeæ, apud Abrah. de Vos, Jac. fil., MDCCCXVII. IV-267 pp.

Protrepticus, a. d. III nov. MDCCCXVII, quum in curia Gandavensis civitatis Academicarum Scholarum rite initiandarum solemnitas celebraretur, publice dictus, a GUILLIELMO LEONARDO MAHNE, Lit. gr. et lat. prof. ord. 8°, 21 pp.

Traduction du discours prononcé par M. GUILLAUME-LÉONARD MAHNE, à l'Université à l'occasion de la promotion d'Auguste Dujardin au grade de Candidat en Lettres. *Annales Beligiques*, vol. II, 1818, pp. 225 à 227.

Acroasis, a. d. VI. Oct. MDCCCXVIII, scholarum instaurandarum gratia in majore auditorio ordinis philos. theoret. et literarum publice dicta a GUILLIELMO-LEONARDO MAHNE, Lit. gr. et lat. prof. ord. Gandavi, apud P.-F. de Goesin-Verhaeghe, MDCCCXVIII.

Oratio in funere Dominici Constantini Munchen, Philosophiæ theoreticæ in Academia Gandavensi professoris extraordinarii, habita ex auctoritate rectoris et senatus Academici, in ipso cœmeterio a. d. XVIII. dec. a GUILLIELMO-LEONARDO MAHNE, senatus Academici graphiario.

Oratio in funere rectoris magnifici Johannis-Bapt. Hellebaut... XXIX oct. MDCCCXIX a GUILLIELMO-LEONARDO MAHNE. Gandavi, apud J.-N. Houdin, MDCCCXIX. 8°, 8 pp.

Vita Danielis Wytttenbachii, literarum humaniorum nuperrime in Academia Lugduno-Batava professoris, auctore GUILLIELMO-LEONARDO MAHNE. Editio altera⁽¹⁾. Gandavi, apud Max. Ant. Mahne, et Lugduni-Batavorum apud S. et J. Luchtmans, MDCCCXXIII. 8°, 4-4-255 pp.

Danielis Wytttenbachii lectiones quinque nunc primum editæ atque præfatione et annotatione auctæ, a GUILLIELMO-LEONARDO MAHNE. Gandavi, Mahne, MDCCCXXIV. 8°.

Allocutio ad literarum humaniorum et philosophiæ theoreticæ candidatos, Frid.-Ant. Spyers, Sevenariensem, Aug. Giron, Gandavensem, Felicem Voisin, Bononiensem, et Paul. Aem. de Paepe, Gandavensem, habita d. XIII Augusti MDCCCXXIV, a GUILLIELMO-LEONARDO MAHNE. Gandavi, M. A. Mahne. 8°, 8 pp.

Sermo academicus, anno MDCCCXXIV, Scholarum inchoandarum causa habitus in auditorio ordinis philos. theoret. et literarum a GUILLIELMO-LEONARDO MAHNE. Gandavi, M. A. Mahne, MDCCCXXIV. 8°, 19 pp.

Verhandeling over 's menschen vatbaarheid voor zedelijke volmaking, door WILLEM-LEONARD MAHNE, dans les *Verhandelingen en prijsverzen* uitgegeven door de « Gendsche maatschappij van Nederlandsche Taal-en Letterkunde ». Vol. I, Gand, A.-B. Stéven, MDCCCXXVI, pp. 62 à 88.

Dan. Wytttenbachii brevis descriptio institutionum Metaphysicarum, quam nunc primum publici juris fecit GUILLIELMUS-LEONARDUS MAHNE. Gandavi, apud Max.-Ant. Mahne et Lugd.-Batavorum, apud S. et J. Luchtmans, MDCCCXXVI. 8°, X-203 pp.

(1) Je n'ai trouvé aucune indication sur la première édition.

Dan. Wytttenbachii epistolarum selectarum fasciculi tres, editi a GUIELMO-LEONARDO MAHNE. Gandavi, M. A. Mahne, 1826-1830. 8°.

Oratio habita initio scholarum, Kalend. Octobr. MDCCCXXVIII, a GUIELMO-LEONARDO MAHNE. Gandavi, M. A. Mahne. 8°, 12 pp.

Oratio habita initio scholarum, mense Octobri 1829, a GUIELMO-LEONARDO MAHNE. Gandavi, apud M. A. Mahne, 1829. 8°, 16 pp.

Dav. Ruhnkenii epistolæ ad Dan. Wytttenbachium, editæ a GUIELMO-LEONARDO MAHNE. Vlissingæ, 1832. 8°.

Epistolæ mutux . . . Ruhnkenii et Valckenaris. Vlissingæ, 1832.

Epistolæ . . . Ruhnkenii ad Dan. Wytttenbachium. Vlissingæ, 1832.

Epistolæ Ruhnkenii ad diversos. Vlissingæ, 1834.

Miscellanea Latinitatis, edita a GUIELMO-LEONARDO MAHNE. Lugduni-Batavorum, apud H. W. Hazenberg et socios, 1845. 8°, 155 pp.

Supplementa ad epistolas Dav. Ruhnkenii et Dan. Wytttenbachii itemque alia aliorum eruditorum anecdota, edita et annotationibus illustrata a GUIELMO-LEONARDO MAHNE. Lugduni-Batavorum, Luchtmans, 1847. 8°.

M. Tullius . . . synonyma ad L. Veterum . . . Sec. edit. Rom. denuo excudi curavit GUIELMUS-LEONARDUS MAHNE. Lugduni-Batavorum, 1850. 8°.

Dav. Ruhnkenius, supplementa annotationis ad elogium Tib. Hemsterhusii. Accedunt nonnulla ad vitam Dan. Wytttenbachii, auctore GUIELMO-LEONARDO MAHNIO (1), Lugduni-Batavorum, 1874. 8°.



(1) Il est à remarquer que lui-même n'a jamais latinisé son nom.